

comptes rendus

L'édition du livre populaire: études sur les Éditions Populaires, Garand, de l'Étoile, Marquis, Granger Frères,, rassemblées et présentées par Jacques Michon. Sherbrooke, les Éditions ex-libris, 1988. 204p. (Collection Études sur l'édition)

Tous ceux qui souhaitent la rédaction et la publication éventuelle d'une histoire sur l'édition au Québec se réjouiront du travail réalisé par le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec. Car, après avoir publié en 1985 une première étude sur six maisons d'édition québécoises, voici que ces chercheurs scrutent maintenant les archives de quatre autres éditeurs spécialisés cette fois, en littérature dite «populaire». Il nous apparaît que ces documents constituent autant de matériaux qui serviront à édifier la construction complète.

Le présent ouvrage regroupe donc quatre études sur des éditeurs qui se sont spécialisés dans la publication de séries dites «populaires». Ces documents, selon certains chercheurs, se situent dans la catégorie de la paralittérature. Il s'agit, on l'aura compris, de petits volumes, la plupart du temps des romans ou des biographies, des volumes brochés, publiés en fascicules ou en format de poche, sur un papier d'assez piètre qualité, et édités avec une certaine régularité. Ces ouvrages connaissent souvent un tirage étonnant pour l'époque où ils furent publiés et qui le serait autant aujourd'hui!

L'impact social et culturel de ces publications n'est pas négligeable et méritait d'être analysé. C'est ce qu'ont entrepris les membres du Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec. Et il faut leur en savoir gré. Car, les sources archivistiques n'abondent pas. Les témoins se font rares, au fur et à mesure où nous nous éloignons de la période active de ces maisons d'édition. Même les publications, dans bien des cas, sont difficiles à retrouver.

L'étude de chaque maison d'édition comporte le plus de renseignements possibles en plus de fournir les notes biographiques du ou des fondateurs-propriétaires, d'expliquer la démarche éditoriale adoptée par l'éditeur et d'établir des statistiques sur la production littéraire de cette maison. En somme, ce sont des études sérieuses,

aussi bien documentées que les sources disponibles le permettent.

Il reste à souhaiter que les Éditions ex-libris disposent d'une bonne diffusion et fassent mieux connaître leurs publications. Elles le méritent.

Jean-Rémi Brault
Archives nationales du Québec
Montréal

Livre et lecture au Québec (1800-1850), sous la direction de Claude Galarneau et Maurice Lemire. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1988. 269p.

La présente publication reproduit et réunit les textes présentés lors du second colloque de l'Institut québécois de recherche sur la culture, qui s'est tenu à Québec en mai 1987. Placé sous le thème «Livre et culture», ce colloque étudiait trois volets de la culture imprimée, durant la première moitié du XIX^e siècle: la diffusion du livre, la lecture orientée et la lecture populaire.

Les douze communications qui apparaissent dans cet ouvrage sont le fruit des travaux de chercheurs québécois et français. Historiens, littéraires, archivistes, bibliothécaires et sociologues ont scruté les archives de cette période, «alors que des relations plus directes entre la France et le Québec se sont établies à partir de 1815».

La première partie ouvre de nouvelles perspectives sur la diffusion surtout du livre français au Québec. L'ouvrage présente d'abord des études sur «l'édition française du premier XIX^e siècle» par Roger Chartier et «les envois de livres de Paris au Bas-Canada, de 1824 à 1827» par François Parent. Puis, le lecteur peut s'attarder aux deux communications concernant la famille et la librairie Bossange par Nicole Felkay et par Yvan Lamonde. Enfin, cette première partie se termine par une très intéressante sur «le livre au Québec et la librairie Neilson au tournant du XIX^e siècle» par John Hare et Jean-Pierre Wallot.